

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

La bénédiction de la Croix des Giettes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1941, tome 40, p. 215

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

BÉNÉDICTION DE LA CROIX DES GIETTES

Depuis le 15 août, une grande Croix aux lignes très simples domine la station des Giettes. Il y a de nombreuses années que le projet avait été fait, de planter, au milieu des chalets bruns et des arbres verts du site enchanteur que les habitants de St-Maurice affectionnent particulièrement car ils y trouvent, en été, air frais et repos, le signe de notre Rédemption. Grâce à la générosité de la famille Casanova, à Massongex, le désir est aujourd'hui devenu une réalité. Et sur les bras de la Croix monumentale, la signification de sa présence tant souhaitée est inscrite en lettres profondes : « Ave, Crux, spes unica ».

La fête du 15 août convenait merveilleusement aux cérémonies d'une inauguration. N'est-ce pas à cette époque que les Giettes sont peuplées d'une foule nombreuse qui cherche à la montagne un sain délassement ? La présence des chanoines de l'Abbaye facilite le séjour, car les offices divins, les dimanches et jours de fête, sont célébrés par eux en deux endroits.

En la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge donc, les estivants furent conviés à la cérémonie qui eut un caractère de recueillement et d'intimité. Du chalet de Cocatrix, les fidèles se rendirent en procession au pied de la Croix située sur le territoire de Choëx. M. le chanoine Chervaz, en vêtements liturgiques, présidait et les participants chantaient le « Vexilla regis ». Dans un très beau sermon, M. le curé de Choëx expliqua à ses auditeurs attentifs le sens profond de la cérémonie et bénit la Croix. Puis, M. le chanoine Terrettaz lut d'une voix forte le poème que M. J.-B. Bertrand, sous-préfet du district de St-Maurice, avait composé pour la circonstance et que nous avons le plaisir de publier plus loin. Un détachement de soldats rendait les honneurs et l'inauguration prit fin par le chant d'un cantique exécuté avec beaucoup de talent et de cœur par les enfants des colonies de vacances.

O Croix, répétons-nous après M. Bertrand,

*Vois longtemps, vois toujours de ton haut belvédère,
S'incliner devant toi les chrétiens valaisans.*